

La lettre des parents 66

Lettre d'information du Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents des Pyrénées-Orientales (Reaap 66)



Numéro Spécial
"Adolescence"

Le REAAP en 2 mots

Le REAAP rassemble parents, professionnels, associations, institutions qui proposent aux parents d'enfants de 0 à 18 ans des actions visant à les soutenir, à travers le dialogue et l'échange, dans les diverses étapes de leur vie de parent. Ainsi, peuvent être abordées les questions liées à l'arrivée de l'enfant, à sa scolarisation, aux relations entre frères et sœurs, pour ne citer que ces exemples. Des professionnels peuvent également apporter un appui aux parents qui le souhaitent.

L'Edito

Être parent, c'est se poser des questions... être parent d'adolescents est-ce s'en poser davantage ? C'est probable, car c'est une période dans la vie de l'enfant où il ne partage plus avec nous son « petit jardin secret », où ce que nous considérons anodin lui semble insupportable, où on aimerait tant qu'il ose nous poser les questions qui le tourmentent alors que quand il avait 4 ans, on a si ardemment souhaité qu'il stoppe sa période des « pourquoi ? » ! Certains parlent de « crise »... mais n'est-ce pas la nôtre, nous parents, plus que celle de notre enfant ? Ne serait-ce pas parce que son autonomie grandissant il paraît nous échapper ? On la craint, oui souvent, l'« Adolescence », et on ne la comprend pas toujours, elle met chacun dans une position inconfortable... Et même quand elle se passe bien, on trouve ça bien étrange...

Ce numéro spécial aborde ce passage intermédiaire entre l'enfance et l'âge adulte. Vous y découvrirez notamment le témoignage d'un « parent d'ados », des actions destinées aux jeunes et à leurs parents et l'agenda des prochains mois. Bonne lecture, cette Lettre vous est consacrée...

La vie du Reaap

Retour sur la Journée de la Parentalité 2014

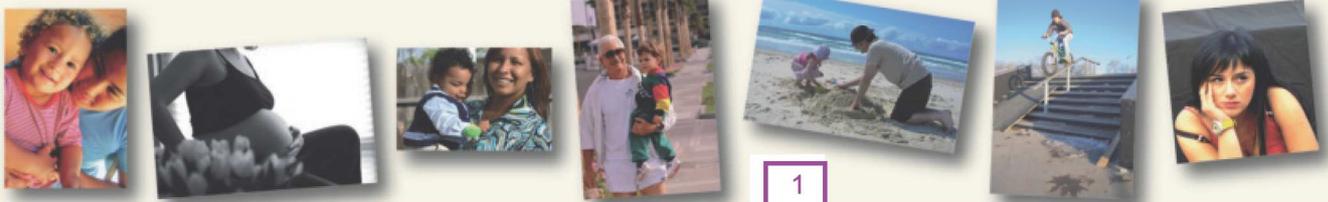
Près de 130 personnes ont participé à cette deuxième édition sur le thème de l'adolescence. Parmi les interventions, celle de Christophe Moreau, sociologue, a su démontrer que l'adolescence n'est pas une "crise"... Mais quand elle est attendue comme telle, cela peut compliquer les relations parents-ados. Trois questions pour mieux comprendre...

Coordonnatrice du Reaap 66 (CR) : Lors de cette Journée, votre intervention a souligné que la « crise d'adolescence » tant décriée n'en était peut-être pas tout à fait une. **Pouvez-vous reprendre, pour les parents qui nous lisent, de quoi s'agirait-il alors ?**

Christophe Moreau (CM) : Tout d'abord il faut rappeler qu'en France, 85 % des adolescents vont très bien, sont scolarisés, font du sport, s'alimentent correctement, accèdent à des soins de santé.

Ce qui se passe à l'adolescence s'inscrit dans la continuité de ce qui s'est construit depuis l'enfance, en termes de liens parent-enfant, de bienveillance, d'autorité, de confiance en soi et de bien être. Environ 15 % des adolescents sont plus fragiles, parce qu'ils rencontrent des difficultés passagères ou des ruptures plus profondes : il peut s'agir d'un déménagement, d'une orientation scolaire subie, ou bien d'une rupture familiale, ou encore d'un décès.

SOMMAIRE	page
Le Reaap en 2 mots	1
L'Edito	1
La vie du Reaap	1 - 2
• Retour sur la Journée de la parentalité 2014	
Des parents parlent aux parents	2 - 3
• Interview-témoignage : "Les relations parents-ados c'est pas toujours simple !"	
A votre service !	4
• Vous souhaitez évoquer vos interrogations sur votre adolescent avec un professionnel ?	
• Vous souhaitez renouer la communication avec votre adolescent ?	
A nos agendas	



Nous devons collectivement être plus vigilants à l'égard de ces 15 %, même si l'on ne doit pas s'inquiéter outre mesure pour tous les adolescents.

Les résultats de l'enquête réalisée par Ipsos-Fondation Pfizer indiquent que 85 % des adolescents déclarent aller bien, mais que seuls 15 % des adultes le pensent... De même, 75 % des parents estiment que les adolescents pensent ne pas avoir besoin d'adulte, alors que seuls 15 % des adolescents le déclarent... Donc un discours pessimiste se construit socialement à l'égard de nos jeunes, et inquiète les parents, mais il n'est pas fondé.

CR : Pourquoi cette période effraie-t-elle tant certains parents ?

CM : Et bien parce que l'adolescence constitue une période de transformation et de passage. L'enfant que l'on connaissait jusqu'alors, admiratif de ses parents, qui se conformait à leurs propositions et à leurs règles de vie, tend à s'effacer pour laisser place à une personne singulière, qui construit ses propres réflexions, son regard critique sur le monde, et aspire à faire ses propres choix. Cette transformation psychologique s'appuie sur des modifications physiologiques très importantes : avec la puberté, notre ado peut prendre 15 KG et 15 cm en une même année ! Son corps se transforme, son identité et son estime de soi sont remises en question. Il peut avoir tendance à se replier sur lui-même, à se sentir fatigué, à poser des frontières spatiales (la porte de sa chambre), à modifier son image corporelle (coiffure, piercing) et à se replier sur ses groupes de copains pour trouver une autre sécurité et construire son appartenance et son identité.

C'est au cours de ces transformations que le parent doit changer de posture, et passer d'une posture de « paternité symbolique » (*je prends en charge toute l'existence de mon enfant, avec beaucoup de certitudes*), à une posture de « parité », où l'on doit accepter les incertitudes et accompagner l'adolescent dans l'élaboration de sa propre pensée et de sa propre personne. Le parent reste extrêmement important à cette période, mais il doit évoluer dans sa fonction, continuer à s'intéresser et à accompagner l'adolescent dans son processus de construction, en acceptant de ne plus être omnipotent et omniscient...

Si l'on s'intéresse aux évolutions historiques, on peut dire que les adultes ne sont plus les seuls dépositaires du savoir (avec internet) et des compétences (informatiques), que le temps de l'adolescence s'allonge, et avec lui les incertitudes quant à ce que deviendront nos jeunes plus tard...

CR : Vous évoquez les relations qu'entretiennent les jeunes avec les médias (télé réalité, Internet, réseaux sociaux...), parfois sujet tabou ou source de conflit dans les familles. Comment rassurer les parents ?

CM : La première règle est de s'intéresser aux pratiques et au ressenti de son ado, davantage qu'aux pseudo-vérités véhiculées par les médias, car c'est d'abord l'inconnu qui fait peur. En France, nous sommes très forts pour développer une forme de panique morale, qui ferait croire que le numérique est l'espace de tous les dangers ! Ce sont exactement les mêmes arguments que l'on trouvait aux débuts de la télévision ! Il est vrai que l'internet peut présenter certains dangers (droit à l'image, mauvaises rencontres, rumeurs...), mais il faut dire aussi que nos adolescents y développent de nombreuses compétences : capacités relationnelles et identitaires, regard critique sur le monde, compétences techniques, accès à l'information et aux savoirs... L'important est que le parent essaie de comprendre ce que fait son ado sur internet et sur les réseaux sociaux, qu'il reste garant de certaines limites, notamment en matière d'horaires pour utiliser l'ordinateur ou le téléphone, et l'aide à prendre de la distance. Il doit connaître ses centres d'intérêts, pour en discuter, repérer d'éventuels signes de difficulté ou de mal être. Le monde numérique n'est pas séparé mais complémentaire de notre réalité sociale. Dans la quasi-totalité des cas, les amis de facebook sont de vrais amis ; les informations recherchées émanent de notre réalité. Il importe que le parent puisse faire les liens entre le virtuel et le réel, s'intéresser aux relations sociales de son enfant, à ses motivations, et aussi lui faire des propositions d'activités ou de thèmes de discussion qui l'intéressent et renforceront la légitimité bienveillante du parent. Et ceci même si l'on n'y connaît rien en informatique !

Un des atouts des jeux vidéo et des réseaux sociaux, c'est la gratification et la valorisation identitaire qu'en tirent les adolescents à une période de la puberté où leur estime de soi est affaiblie. Charge aux adultes de ne pas se focaliser sur les résultats scolaires, pour valoriser les adolescents, mais de soutenir aussi d'autres capacités : connaissance de soi et confiance en soi, pensée critique, expression des émotions, gestion du stress et de la frustration, participation à des collectifs, habileté dans la communication et les relations avec les autres...

Enfin, n'oublions pas que les adolescents attendent de nous de l'optimisme et de la confiance en l'avenir !



Des parents parlent aux parents

Les relations parents-ados, c'est pas toujours simple !

Interview-témoignage réalisée par la coordonnatrice du Reaap66 avec la participation de l'association De Maux en Mots

Coordonnatrice du Reaap (CR) : On parle toujours de l'adolescence comme d'une crise. En tant que parent, cela vous a-t-il semblé vrai ?

Parent (P) : Je suis papa de trois enfants, un papa « solo » comme on dit. La première a 18 ans, le deuxième 16 ans et la troisième 14 ans. L'adolescence ? Je suis en plein dedans depuis un moment et pas prêt d'en sortir. Séparé de leur maman tôt après la naissance de la dernière, j'ai dû gérer un moment seul, puis avec ma nouvelle compagne, puis à nouveau seul. Pour moi l'adolescence, c'est les années

collège ! Les enfants sortent du cocon familial et prennent de l'autonomie. Le défi est de leur laisser leurs nouveaux secrets en restant informé sur l'essentiel. La règle pour nous c'est de bien définir ce que l'on peut lâcher et ce qui n'est pas négociable... et s'y tenir. Une crise...? Une remise en cause, plutôt, des transformations physiques et une évolution de l'enfant vers l'adulte avec beaucoup de remises en question de leur estime de soi à cause du regard des autres jeunes de leur âge, des résultats scolaires etc ; une confrontation face aux cadres que l'on a donnés jusque là.

Oui, une crise pour eux... Pour moi ?... j'ai eu le sentiment d'être un peu dépassé dans l'organisation pour gérer le quotidien avec les trois, mon travail, mes questions et doutes... la crise était déjà plus ou moins là, et elle s'est en quelque sorte accentuée. C'est surtout une crise de la communication que j'ai ressentie. On ne se comprenait pas. Moi j'essayais de les aider à grandir dans ce qui me semble être le bon chemin, eux, en cherchant à montrer leur autonomie s'en écartaient, mais pas forcément par provocation ou contradiction. Ça nous a mené à des périodes très dures et j'ai dû remettre à plat mon projet de vie professionnelle et personnelle.

CR : Cette période semble avoir été comme un ébranlement dans votre famille...

P : Oui, ça l'a été. C'est très délicat, on se sent jugé par ses pairs et par les structures qui accueillent l'ado (l'école notamment) quand la situation se dégrade. On m'a même reproché de trop m'impliquer dans sa scolarité. Quand l'ado dévie c'est son parent qu'on accuse. Quelle pression sur nous ! Et puis « papa solo », ce n'est pas la norme. Il fallait parfois accepter l'échec et l'imperfection, de ma part ou de celle des enfants. Les motiver pour se projeter dans l'avenir c'est d'autant plus difficile quand on vit dans une situation socialement délicate... J'ai fait ce que j'ai pu et ce qu'il m'a semblé nécessaire de faire. Face à leurs difficultés et en particulier pour le second qui avait des troubles de comportement, j'ai mis toutes mes forces au point d'y perdre mon équilibre personnel. Je ne vivais que pour me consacrer toujours plus à eux pour garantir leur bien être, avec la certitude qu'ils "jouaient" à tester sans cesse leurs propres limites et les miennes... dans une lutte parfois destructrice. Il a fallu poser des limites extrêmes : « *soit tu te plies aux règles de la maison, soit tu t'en vas* ». La plus grande m'a pris au mot et est partie quelques temps... L'important, pour nous parents, c'est surtout de garder son équilibre, sa joie de vivre, sa force car on est d'abord un repère pour eux. Un repère qu'ils testent en permanence, pour en éprouver la cohérence. C'est compliqué à vivre au quotidien quand on est seul...

CR : Moins de plaisir à remplir votre rôle de parent ? Avez-vous eu l'impression de ne plus « savoir » comment être « parent » ?

P : Oui, c'est ça. J'ai eu le sentiment d'être en conflit souvent avec la grande et le second, moins avec la petite, leur caractère est différent, leur vécu d'enfant aussi.

J'avais bien conscience que les choses n'évoluaient pas dans le bon sens, et répondre aux besoins de chacun dans la même période c'est sacrément épuisant et ça réserve parfois des situations inattendues.... J'ai dû une fois aller chercher la grande dans une soirée, je l'ai trouvée alcoolisée et me suis vu menacé par ses copains qui voulaient la « protéger » quand j'ai voulu la ramener à la maison ! Par ailleurs, je ne me suis pas impliqué directement dans leur éducation sexuelle mais, quand mon aînée a commencé à fréquenter un garçon j'ai initié des discussions avec le médecin de famille et des proches...

On doit aussi faire face aux nouveaux médias. Le portable est un moyen pour eux de nous échapper. Ils sont en contact permanent avec les "potes" en restant dans leur chambre. Mais le portable ça peut aussi aider pour qu'ils ne prévient quand ils vont rentrer ou s'ils ont un problème.

Tout à l'heure, je parlais de la « destruction » de ce que nous avons mis en place de structurant pour eux (les règles, les liens, etc), mais aussi leur propre destruction possible avec les prises de risques (alcool, drogue, sexualité, etc). Mes enfants ne sont pas « délinquants », mais il nous a fallu passer certaines étapes dans la douleur, puis avec de l'aide extérieure pour parvenir ensemble à dépasser ce que vous appelez cette « crise ». L'adolescence, c'est une épreuve pour tous les parents mais elle est plus ou moins compliquée à surmonter.

CR : Vous évoquiez une aide extérieure qui vous a permis de passer ce cap. Pouvez-vous en dire davantage ?

P : Selon moi, les parents et l'adolescent jonglent entre la famille et l'école. Mais les aides extérieures, les enseignants, les amis, sont parfois loin de nos attentes. On peut placer beaucoup d'espoir en eux et être au bout du compte parfois extrêmement déçu parce que l'aide ne nous paraît pas suffisante ou adaptée. J'ai quand même eu l'appui des grands-parents, ils ont parfois été une seconde maison pour les enfants ... Ils sont un repère stable et le recul de leur vision est appréciable. Le plus dur c'était de ne pas trouver d'écho dans mon entourage et de soutenir dans ma démarche. Et puis j'ai découvert dans ma commune un Point Accueil Écoute Jeunes, qui propose un lieu d'écoute individuelle pour les jeunes mais aussi pour leurs parents. J'ai donc rencontré une professionnelle qui m'a aidé à comprendre ce que je vivais et ce que mes enfants vivaient de leur côté. L'un d'entre eux a également pu bénéficier d'une écoute un certain temps. Quand je me suis senti mieux dans mes « baskets de parent » et que j'ai repris confiance en mes compétences, j'ai choisi de participer à un groupe d'échanges avec d'autres parents d'adolescents. Chez les autres aussi c'est compliqué, pas forcément pour les mêmes raisons ni dans la même mesure, mais entre parents, et bien... on se comprenait et on se donnait des repères entre nous, sans jugement et avec les conseils du professionnel qui animait les réunions.

CR : Pour conclure, quel(s) conseil(s) donneriez-vous aux parents qui s'inquiètent un peu de cette période ?

P : Quand il y a des problèmes et qu'on doute de ce qu'on fait, le principal c'est de tenir bon dans ses valeurs. On a le sentiment que les choses n'évoluent pas et qu'on agit au jour le jour mais ce qu'on a donné à ses ados porte ses fruits plus tard, quand ils trouvent leur voie et qu'ils s'apaisent. On peut alors constater que nos efforts ont servi à quelque chose ! Acceptez de ne pas être le parent parfait que vous souhaiteriez être, préparez-vous à être remis en cause pour mieux avancer, acceptez que vos enfants ne soient pas non plus les enfants parfaits que l'on a tous idéalisés à un moment donné... acceptez de ne pas tout maîtriser. Et gardez à l'esprit que votre adolescent a besoin de se sentir soutenu et valorisé, que la qualité de nos relations doit prévaloir sur le nombre d'heures passées ensemble (surtout quand ils vadrouillent chez les copains et ne veulent plus participer aux temps familiaux habituels). Cette étape dans la vie de l'ado et des parents n'est pas insurmontable. L'important est de préserver des moments de plaisir avec eux et sans eux, car le meilleur enseignement qu'on peut leur apporter, c'est notre manière de trouver la joie de vivre.

A votre service !

Vous souhaitez évoquer vos interrogations sur votre adolescent avec un professionnel ?

Les Points Accueil Écoute Jeunes : écoute et soutien pour les parents d'adolescents



Les PAEJ vous proposent un temps d'accueil, d'écoute et de soutien si vous souhaitez aborder une situation qui touche votre adolescent. Ils permettent aux jeunes (10 - 25 ans) en situation de fragilité (mal être, échec scolaire, conduites à risques, délinquance, fugue ...) d'exprimer leur mal être et de retrouver une capacité d'initiative et d'action. Ils aident les parents à comprendre la situation et à renouer un lien avec leur enfant. L'action est centrée sur la parole des intéressés à travers des entretiens individuels (parents seuls ou jeunes seuls) ou familiaux, anonymes et confidentiels.

• EN CÔTE VERMEILLE
PAEJ "OSER DIRE"
(12 - 25 ans)

• A PERPIGNAN ET BOMPAS
PAEJ "ADOVIVRE"
Association ADSEA
(10 - 15 ans)

• A PRADES
PAEJ "DE MAUX EN MOTS"
(12 - 25 ans)

• EN CERDAGNE CAPCIR
PAEJ "CHEMIN FAISANT"
(10 - 25 ans)

PAEJ "PARENTHÈSE"
(15 - 25 ans)

Pour contacter les PAEJ et/ou participer à des groupes d'échanges entre parents, consultez le Guide des actions de soutien à la parentalité proposées dans les Pyrénées-Orientales.

A télécharger sur les sites suivants :

www.cg66.fr/reaap66

ou www.caf.fr/macaf/cafdespyreneesorientales/enfanceetjeunesse/lereaap

ou www.pyrenees-orientales.gouv.fr/Politiques-publiques, rubriques "Solidarité, hébergement, logement (...)" / REAAP

ou www.msagrandsud.fr/lfr/actions-pour-les-parents-des-po

Le Planning Familial 66 : une écoute et un soutien sur les questions de sexualité

L'association propose une écoute confidentielle, anonyme et gratuite pour vous informer et vous accompagner dans votre rôle préventif auprès de vos enfants sur toutes les questions liées à la sexualité, aux infections sexuellement transmissibles (IST/sida), aux demandes d'IVG (choix, droit, lois, délais, etc...), aux violences sexistes, sexuelles, ou familiales, et aux relations filles garçons. Elle peut vous aider à trouver la bonne distance pour ne pas être intrusif dans ce qui ne regarde que le jeune, tout en veillant à ce qu'il accède aux bonnes informations pour faire ses propres choix, et ainsi définir s'il est nécessaire d'aborder directement ces questions avec lui ou s'il conviendrait mieux de l'orienter vers des professionnels spécialisés. L'association accueille aussi les jeunes de façon anonyme et gratuite pour aborder ces questions, et propose du Conseil Conjugal et Familial.

Accueil gratuit, anonyme et confidentiel au local de l'association le mercredi de 14h à 17h et le vendredi de 9h à 14h.

Contact : Planning Familial 66 - Immeuble Jou - 25, av. Julien Panchot à Perpignan - 04 68 51 09 68 - MFPP66@aol.com

Vous souhaitez renouer la communication avec votre adolescent ?

La médiation familiale : pour rétablir le dialogue entre parents et adolescents



La période d'adolescence est souvent source d'incompréhension, de tensions voire de conflits entre l'adolescent et ses parents. La médiation familiale crée un espace de paroles, d'échanges et vous accompagne dans une dynamique nouvelle de communication. Son approche permet de comprendre l'origine du problème de communication, de laisser place à la parole de chacun et à l'expression de ses besoins, de restaurer la confiance mutuelle, de rechercher des accords, pour prévenir une éventuelle rupture du lien familial.

C'est une démarche volontaire. Vous pouvez participer à un premier entretien d'information gratuit seul ou accompagné du jeune. Les rendez-vous ont lieu dans un lieu neutre à proximité de chez vous ou au siège de l'association situé à Perpignan. Une participation financière basée sur les revenus est demandée par personne et par séance (ex : bénéficiaire du RSA socle = 2€). Gratuit pour les jeunes sans revenu.

Contact : Plate-forme départementale de médiation familiale « Médiation Enfance Famille » du lundi au vendredi de 8h30 à 17h – 04 68 50 84 99 – mediation-familiae@orange.fr – <http://www.meditation-enfance-famille.fr>

contact

Alice PÉZÉ
Coordonnatrice du REAAP 66
Conseil Général des P.O.
Direction Générale Adjointe
des Solidarités,
Direction Enfance et Famille
Pôle PMI
2 rue Joseph Sauvy
66100 Perpignan Cedex
04 68 85 86 17
alice.peze@cg66.fr

Le réseau parentalité est copiloté par



en partenariat avec



Directeur de publication :
Ph. Cieplik,
Directeur de la Caf des P.O.
Rédaction : Membres du REAAP
Conception : CG des P.O.
Coordination REAAP
Photos :
Photos Libres
ISSN : 2102-3514
Dépôt légal : Mai 2009



A nos agendas

Les Journées des Familles 2014, Mercredi 24 et Samedi 27 septembre



Le programme des Journées des familles se poursuit avec 3 événements à venir dès la rentrée ! Destinés aux parents, ces temps de rencontres et de découvertes vous permettent de partager des moments privilégiés avec vos enfants, de vous informer, d'échanger avec d'autres parents et des professionnels sur votre rôle de parent.

Gratuites et ouvertes à tous elles se dérouleront :

- Le mercredi 24 septembre, à Perpignan, autour de deux événements :

- ▶ « L'éléphant vert dessine », de 14h à 17h, Place Catalogne.

Ateliers dessin parent-enfant animés par une artiste peintre et une psychologue de l'association l'Eléphant vert, pour partager un moment singulier dans la relation parent-enfant. Ateliers proposés selon l'âge des enfants (4-7ans et 8-12 ans).

- ▶ « Comment gérer la période d'opposition des enfants ? », à Perpignan.

Groupes d'échanges pour les parents d'enfants en bas âge (environ 18 mois à 4 ans) autour de vos questions : Comment faire face aux colères de mon enfant ? Mon enfant dit non à tout, que faire ? Est-ce son caractère ? Est-ce normal ?

Deux sessions au choix (17h à 18h30 et 19h à 20h30) animées par des éducatrices de jeunes enfants de l'association MEJE 66 vous sont proposées. Participation sur inscription préalable (nombre de places limité) avant le 23 septembre auprès de l'association au 09 83 36 29 25 (appel non surtaxé). Possibilité de disposer d'une traduction en langue des signes française sur demande à formuler lors de l'inscription.

- Le samedi 27 septembre de 13h30 à 18h au Château Les Pins de Baixas

« Prenons un bol d'ère numérique... », pour aborder l'utilisation des médias dans la famille.

Au programme : ateliers de jeux en réseau, jeux de rôle, rallye Internet, informations et astuces pour utiliser internet en toute sérénité, lightpainting, et une conférence débat (traduite en langue des signes française) sur les atouts et les risques des médias pour les enfants et les jeunes.

Cet après-midi est organisé par un groupe de parents et de professionnels de la commune de Baixas et plus largement de l'Agly.

Le stand du Reaap 66 sera présent sur chaque manifestation venez y découvrir les actions proposées aux parents d'enfants de 0 à 18 ans sur le département.

Informations et programmes complets disponibles auprès du secrétariat du Reaap 66 : nadine.blanchard@cg66.fr ou au 04 68 85 86 12



Le Forum départemental de l'accueil petite enfance, Samedi 27 septembre 2014 "Lire avec un tout petit : un plaisir à partager !"



Le Conseil Général en partenariat avec la Caisse d'allocations familiales et l'ensemble des membres de la Commission départementale de l'Accueil des jeunes Enfants (CoDAJE), organise le samedi 27 septembre, de 9h à 17h, la cinquième édition du Forum départemental de l'accueil de la petite enfance, au Centre Culturel de Cabestany.

Cette journée s'adresse aux parents, professionnel.le.s, associations, élu.e.s, pour s'informer et agir ensemble.

Au programme : tables rondes (traduites en langue des signes française), ateliers, stands d'information, expositions... autant de bonnes raisons de vous joindre à nous durant cette journée !

Entrée gratuite, sur inscription préalable (nombre de places limité) avant le 5 septembre 2014.

Site accessible aux personnes à mobilité réduite.

Renseignements et programme auprès de la coordonnatrice de la CoDAJE :

04 68 85 86 18 ou aurelie.porlanraoux@cg66.fr



Conférence débat, Jeudi 2 octobre 2014

"Le meilleur de soi et l'Enfance - Comment accompagner l'enfant ou l'adolescent à développer sa créativité personnelle ?"

L'association De Maux en Mots propose une conférence débat destiné aux parents et professionnels sur l'adolescence, animée par Guy CORNEAU, psychanalyste et auteur d'ouvrage, le jeudi 2 octobre à 20h à la sala du Foirail de Prades.

"De la naissance à l'âge adulte, l'enfant grandit sous l'influence de son environnement qui l'amène souvent à se forger une personnalité cachée derrière une cuirasse protectrice. Celle-ci le coupe à la fois de lui-même et des autres et ne correspond finalement ni à sa nature, ni à ses goûts profonds.

Comment, dans un tel contexte, envisager une relation plus favorable au développement d'un enfant ? Comment faire pour que ce dernier garde le contact avec le meilleur de lui-même et de ce qui le fait vibrer ? Comment l'encourager à développer une individualité créatrice plutôt qu'une personnalité protectrice ?

Il est fréquent de décider ou de parler pour l'autre, surtout pour l'enfant. Il est si facile d'induire ou d'imposer nos idées à un être en construction sans nous questionner sur l'impact de notre action.

Pour que les enfants soient pleinement créateurs de leur vie, soyons vigilants aux relations parents-enfants au quotidien."

Sur inscription préalable (tarif de 10 € par personne).

Information et réservation les mercredis et vendredis auprès de l'association :

04 68 96 56 92 ou 06 14 50 21 07



Appel à témoignage

"Surpoids et obésité des enfants : quel parcours pour les parents ?"

Dans le cadre d'une enquête sur le dépistage et la prise en charge du surpoids et de l'obésité de l'enfant, le CODES (Comité Départemental d'Éducation pour la Santé) cherche des parents volontaires pour témoigner de leur parcours de suivi et de prise en charge concernant la problématique de santé de leur enfant.

L'association recense, dans le cadre d'une étude, différents points de vue permettant de mieux appréhender les difficultés rencontrées par les parents dans ce domaine et d'avoir une vision extérieure et non médicale sur le dépistage et la prise en charge du problème de poids.

Les familles volontaires qui souhaitent témoigner peuvent prendre contact par téléphone ou par mail avec Karine Briot, chargée de mission au CODES.

Contact : Karine BRIOT 06 25 34 64 71 ou karine.briot@codes66.net